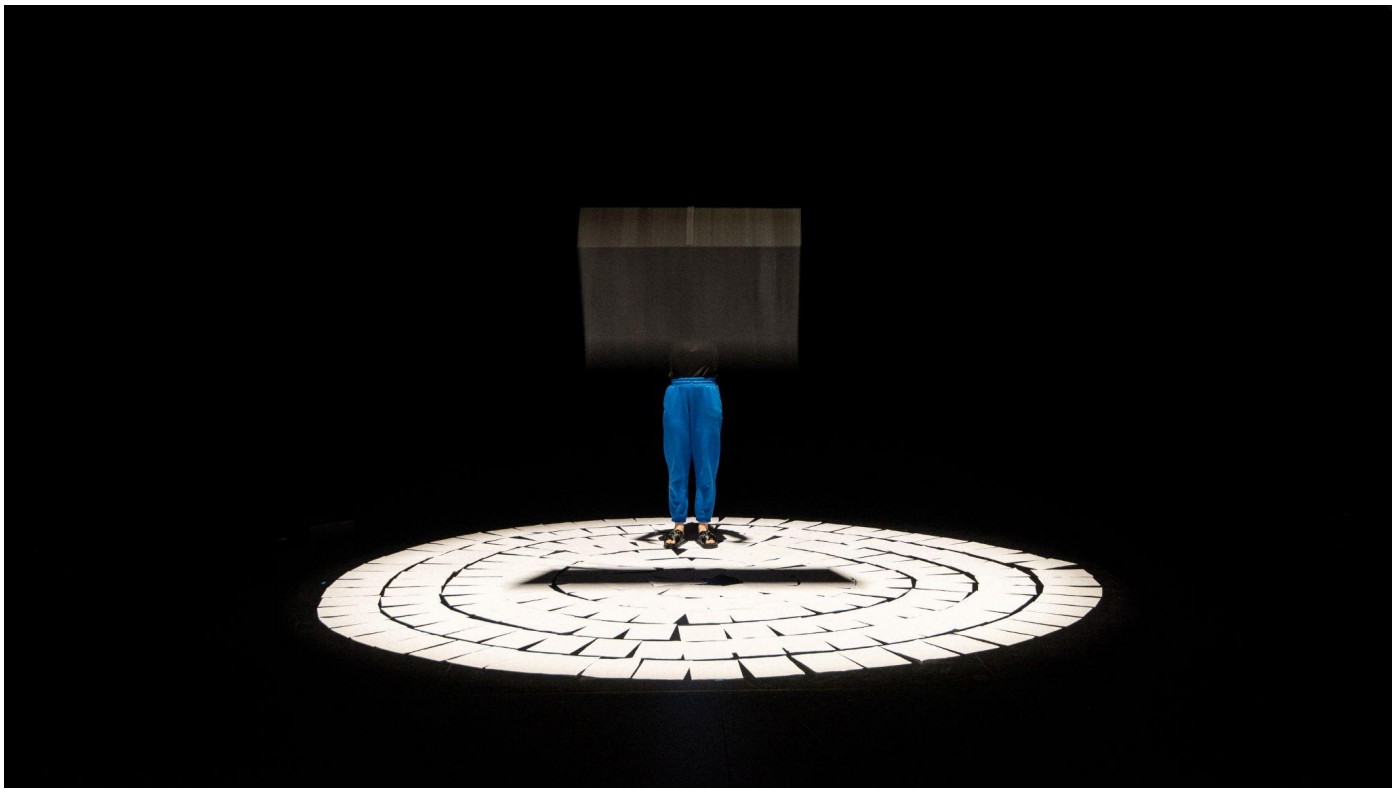

CONFÉRENCE DE LA TTENSION

Conception, texte et interprétation :
Olivier Boréel et Perrine Mornay

PRODUCTION / **Collectif Impatience**
38/40 rue des Amandiers 75020 Paris / 01 86 95 71 59
http://collectifimpatience.org/

Équipe

Création Sonore : Sébastien Rouiller
Création Lumière et Régie Générale : Jérémie Gaston Raoul
Regard Extérieur : Jeanne Moynot
Regard Chorégraphique : Fanny de Chaillé
Collaboration Dramaturgique : Vanessa Vallée
Assistanat à la mise en scène : Mélicia Baussan
Administration et développement : Flavia Amarrurtu
Diffusion : La Loge/Paris - Coralie Harnois 06 69 1172 61

+ le Collectif Impatience sollicite la participation **d'un homme amateur**, qui vient raconter une histoire pendant la représentation.
Le cadre de sa participation nécessite simplement d'être présent à une répétition générale.

PHOTOS: ©Hervé Bellamy

Crédits

Coproduction: Studio Théâtre de Vitry et T.U de Nantes.
Avec l'aide au développement et à la production DICRÉAM / CNC. Résidence de création au Studio Théâtre de Vitry en mai 22, au CND de Pantin, aux Tréteaux de France d'Aubervilliers, au 104/Paris et au Centre Nationale des Écritures du Spectacle de la Chartreuse.

Conférence de la TTension se joue avec espièglerie de nos capacités d'attention. Mais cette fausse conférence propose en parallèle, l'air de rien, une digression sensible sur les économies construites pour capturer notre attention (particulièrement celle du numérique mais pas uniquement).

Dans ce spectacle, qui pourrait être le contrepied de *LUMEN TEXTE* (spectacle sans acteur des mêmes artistes), Olivier Boréel et Perrine Mornay s'adressent à nous cette fois en chair et en os. Enfin, c'est ce qui semble. Mais nous parle-t-il vraiment ou est-ce un mirage ?

Avec peu de moyens, les deux performeurs font naître une partition visuelle hypnotique et méditative.

Cette "méta" représentation questionne l'audience avec facétie sur les développements possibles du spectacle vivant à l'air du tout numérique et l'intelligence artificielle.

Mais ici, le rôle du spectateur reste du côté de la poésie et ***Conférence de la TTension*** propose des solutions pour s'échapper, devenir invisible, ou même s'endormir pendant la représentation.

SYNOPSIS

Au centre du plateau, délicatement posés, une couverture et un tourne-disque sont les seuls éléments de décors présents à l'amorce de la pièce.
Les deux performeur·euses, équipé.es d'un micro HF collé sur la joue, nous accueillent, souriant·es et nous regardent prendre place dans la salle. Au moment où iels s'adressent à nous, le public constate quelque chose d'étrange : ni l'un·e ni l'autre n'ont bougé les lèvres. Commence alors une longue partition de décalages entre le son et l'image, de dissociations d'idées et de procédés brouillant (avec prévenance) nos perceptions et nos attentions.

Si *Conférence de la TTension* s'intéresse au fonctionnement cognitif des spectateurs·rices c'est pour mieux faire entrer ces derniers dans la danse. C'est aussi pour que les frontières avec lesquelles nous regardons les choses ne demeurent pas les mêmes.

Pourtant les sujets peuvent paraître cauchemardesque : coaching de spectateurs, révélation sur des techniques de management (ou de manipulation) comme le "nudge", petite histoire chimique du rôle du sucre dans nos comportements quotidiens, etc…

La tension dramatique augmente à mesure que l'on réalise ce qui est en train de se dire, et pourtant avec douceur, les performeur.euses nous font vivre une expérience de représentation sensuelle qui se propose de faire changer notre tension artérielle pour mieux entrer en transe.

INTENTIONS :

Le désir de *Conférence de la TTension* est né dans le processus de création de *Lumen Texte.*
Cette performance sans acteur repose uniquement sur un texte vidéo projeté. L'absence d'interprète vivant dans *Lumen Texte,* nous a concentrée sur ce que pouvaient être les attentes du public. C'est dans cette recherche que nous avons abordé les notions d'économie de l'attention, de participation passive et active, de principes d'écriture appuyés sur la narratologie. Ces deux pièces sont étroitement liées, puisque les retours du public de la première ont nourri l'écriture de la seconde.

Qu'est ce qu'un public de théâtre aujourd'hui ?

Si la vie sociale numérique crée plus de producteurs d'images que de spectateurs, que fait désormais le public au théâtre aujourd'hui ? Cette conférence décalée porte attention aux différentes façons dont les assemblées théâtrales pensent, se structurent, se «domestiquent». Le fonctionnement de leur attention nous semble une matière (réflexive) à la fois savante et ludique.

Nous pensons qu'être public est une aventure indissociablement politique et poétique. Chaque représentation est un enchevêtrement de spectateurs et de matières. Tout ce qui excède la scène compte également.

Créer à l'époque de l'open source, du rapport entre vivant et non vivant, c'est faire changer les constituants du spectateur.
La place de celui-ci est au cœur des tensions entre espace physique et virtuel. Notre exploration de la condition du spectateur pose celui-ci dans une tension dramatique entre le rôle du chasseur (qui traque) et celui du rêveur (qui dérive).

Dispositif sonore et visuel : le grand décalage

Pour appréhender un rapport direct avec l'attention de l'audience, nous avons choisi de travailler la dissociation d'un bout à l'autre du spectacle. Nous ne parlons jamais directement au groupe de spectateur·rices, pourtant nous sommes connecté.es à elleux en permanence, par le regard et par l'adresse. Nos voix sont enregistrées. Nous décalons ainsi, nos corps, du sens de nos paroles.

Nous réalisons une partition visuelle simple composée d'expériences à l'adresse du public, d'effets spéciaux communs au spectacle vivant ou de ruptures de codes liés à la représentation. L'enjeu étant de créer surprises, frustrations, attentes extatiques ou autres décalages dans la posture de public.

La notion de participation, avec la gêne qu'elle peut susciter, sans jamais être mise en pratique directement au plateau, est récurrente dans le dispositif. Nous ne l'activons pas comme une menace mais plutôt comme un qui-vive qui a besoin d'être interrogé.

Extrait du texte :

“Je vais créer une intensité attentionnelle.
C’est un peu fou comme procédé - alors que ça part de trucs tout à fait ordinaires.
Je ne vais pas te dire qui tu es, ni pourquoi tu es là, non -ça- on s’en fout.
Je vais te dire comment tu es arrivé là.
Tu es là parce que tu as vu un autre spectacle avant : sans acteur, juste de l’écriture,etc… *Lumen Texte*…Et tu es resté. N’est ce pas ?
Mais alors qu’attends-tu après ça d’une conférence ?
Toutes les bonnes idées étaient dans le spectacle d'avant ! Là, y en a plus.
Alors je vais te dire ce qui va se passer.
Voilà : Tu veux savoir ce qui t'attend et je vais te dire ce qui t’attend.
Je vais même m’ajuster à tes attentes. Même si elles sont un peu brouillées.
Parce que c’est ça que tu veux.
Et comme ça tu trouveras tout : beau, drôle, juste et agréable.
Ici tout te parle et ça parle de toi. Voilà.
Sans en avoir l’air, comme ça, je t’observe. Tu l'as senti.
Je te surveille.
Tu es investi dans le truc puisque tu es toujours là.
Mais, tu es frustré. Ça repose sur ça. Encore et encore la frustration. Il faut accepter ça. Ne pas se laisser dépasser par la forme, par les actions. Il faut voir le fond des choses : c’est la conférence la plus émouvante que tu iras voir cette année. Elle sera dans le top 10 de tes meilleurs spectacles, et pourtant ça n’en ai pas hein?
C’est important que tu sentes ta responsabilité sur l’avenir de ces moments présents.
(pause pour laisser réfléchir au sens de cette phrase)
Je peux répéter si tu veux ?
Ne sois pas trop inquiet -juste un peu- mais pas trop. Fais moi confiance. Ne fais pas confiance aux discussions que tu auras au bar après avec les autres.
Finalement il va y avoir une histoire. Oui ça va venir. Et j’espère qu’elle va t’émouvoir et que tu pleureras, comme elle m’a fait pleurer. Cette histoire est totalement, doublement vraie parce qu'elle parle elle-même d’une histoire vraie. *Pause*
Il y a donc deux couches de réalité et la troisième couche c’est toi qui va la réaliser. C’est une histoire triste. N’oublie pas ça. Si ça t'émeut pas - barre toi. C’est que tu es un gros Macho.

Après je vais te proposer de faire un truc ésotérique. Et tu vas faire l’expérience.
Si tu sens que ton voisin est plus réceptif que toi à qqch : n’en fais rien.
Je suis pour les minorités. Ne t’en veux pas : ta capacité à être “transporté” par des sensations intellectuelles peut s’élargir même à la fin de cette conférence.
Si tu es coincé à ce stade tu auras l’occasion encore de te rattraper.
On propose à la fin des choses très concrètes pour retrouver une forme d’autonomie de penser et de liberté de perception.
Et tout ça, sans te donner de leçons, car ce sont des expériences. Des expériences physiques. Dans et avec ton corps. Elles doivent te faire changer ta tension artérielle. Je l’espère.
Je suis complaisante ? Oui, mais c'est pour t’aider.
Pour que tu sois plus radical et critique sur la suite, n’est ce pas ? Pour que tu puisses te défendre tout simplement. Que tu sois bien conscient de ce qui se passe.
Voilà c’est tout..”

Générique
Conception et interprétation : Olivier Boréel et Perrine Mornay
Création Sonore : Sébastien Rouiller
Création Lumière et Régie Générale : Jérémie Gaston Raoul
Regard Extérieur : Jeanne Moynot
Regard Chorégraphique : Fanny de Chaillé
Collaboration Dramaturgique : Vanessa Vallée
Assistanat à la mise en scène : Mélicia Baussan
Administration et développement : Flavia Amarrurtu
Diffusion : La Loge - Coralie Harnois

Mentions
Coproduction : Studio Théâtre de Vitry et T.U de Nantes
avec le soutien du Centre Nationale des Écritures du Spectacle de la Chartreuse, du 104(Paris), du CND (Pantin) et des Tréteaux de France (Aubervilliers).

Calendrier
- 20 au 24 mai 2022 : création au Studio Théâtre de Vitry.
- 27 au 29 septembre 22 : Théâtre Universitaire de Nantes.
- 09 au 23 juillet 2023 : La Chartreuse / Rencontre(s) d'Été Festival d'Avignon off en coréalisation avec le Théâtre du Train Bleu / festival Off d'Avignon
- saison 2024/25 (en cours) : Les Passerelles de Pontault-Combault, etc…

Extraits de presse
"Jouant avec les absurdités de notre société, le Collectif Impatience s'amuse à décortiquer nos émotions, nos pensées et nos choix, qu'ils soient ou non volontaires, et plus ou moins réfléchis. Grâce à une forme dépouillée et une profondeur accessible, le propos fait mouche et résonne longtemps après les applaudissements."
Anne Verdaguer - Cult News - Juillet 2023
https://cult.news/scenes/theatre/avignon-off-la-conference-de-la-ttension-au-train-bleu/

"Art du direct et de la co-présence, le théâtre demeure suspendu à l'attention qu'il obtiendra de son public. Perrine Mornay & Olivier Boréel le savent bien, eux qui ont fait des pièces dans le noir ou sur Power Point. Leur *Conférence de la TTension* démantèle les techniques qui maintiennent cette concentration par le biais de récits et d'expériences scéniques. Pas de panique : si vous décrochez, vous pouvez rester quand même."
Thomas Corlin - Mouvement - Juin 2023
https://www.mouvement.net/agenda/conference-de-la-ttension

Présentation du Collectif Impatience

Le Collectif Impatience (75) met au centre de ses créations la recherche et le rapport à l'individu, au spectateur. Face aux mouvements du monde, nous choisissons une démarche exploratoire. Nous inventons des formes qui déplacent le regard, qui détournent la façon de recevoir un spectacle et d'en devenir spectateur·ice. Nous déployons une « dramaturgie de l'adresse ».

Nos dispositifs et nos performances sont pensés comme des médiums interactifs avec le public : installations visuelles et/ou participatives, théâtre sans acteur, scénographie de l'audience, mises en jeu de nous-mêmes...

La rencontre peut être l'objet de départ d'un spectacle comme *Bâton* qui invite une personne extérieure au monde du théâtre à être le centre du processus. Mais nos recherches sur "l'audience" peuvent se transformer en obsession comme dans *Lumen Texte* au point qu'il n'y a plus d'interprètes. La notion "d'assemblée" alimente le principe même de la *Conférence de la TTension*.

Nous développons des spectacles, des installations dans des galeries,des laboratoires, des protocoles de jeux et de discussions, des créations sonores, des œuvres contextuelles dans des lieux non dédiés.
Notre recherche est nourrie de protocoles invitant à la confrontation, aux enchevêtrements et à l'hybridation.
Le croisement avec les arts plastiques est revendiqué. Le dispositif et le processus de création nous intéressent autant que le format final.

Sur les deux prochaines saisons, tout en diffusant notre répertoire, nous poursuivrons une recherche amorcée dans les Constellations du Cifas (Bruxelles). Le projet de recherche *Que peut la nuit* soutenu par la mission recherche du

Ministère de la Culture fera se rencontrer des chercheur.euses, des artistes et des enfants pour explorer, dans l'espace de la nuit, des formes participatives à hauteur d'enfants. Nous prolongerons également la recherche initiée à travers *Lumen Texte* - sur les manières de « faire public » permises par le texte mobile - en créant un dispositif qui puisse se jouer dans les espaces publics/communs ainsi qu'une forme dédiée au jeune public.

Le Collectif Impatience reçoit le soutien dans le cadre de ses créations d'aide au projet de la DRAC île-de-France, de la Région Ile de France, du Dicréam et de la Spedidam. Ses créations se sont jouées entre autres au Théâtre de Vanves (92), au T.U (Nantes - 44), à La Filature (Mulhouse – 68), au C.12 (Mantes-La-Jolie (78), à Dello Scompiglio (Italie), à l'Échangeur (Bagnolet – 93), à Emmetrop (Bourges – 18)...

Le Collectif Impatience a produit entre autres :

2022 *Conférence de la TTension* d'Olivier Boréel et Perrine Mornay. Studio-Théâtre de Vitry et TU/Nantes.
2021 *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* d'Olivier Boréel. Théâtre du Train Bleu.
2021 *Mélanie et Perrine - Out Play* de Perrine Mornay. Rencontres internationales du Jonglage / La Courneuve.
2020 *Bâton* mise en scène de Perrine Mornay. La Filature/Scène Nationale de Mulhouse.
2019-2023 *Lumen Texte* d'Olivier Boréel et Perrine Mornay.
2019 *Un couteau dans le dos du théâtre* installation d'Olivier Boréel et Perrine Mornay. Théâtre de Vanves.
2018 *Le Grand jeu* installation participative de Perrine Mornay et Sébastien Rouiller. Festival Écouter Voir / Tours.
2016 *Non que ça veuille rien dire* de D.F.Wallace mise en scène de Perrine Mornay. Collectif 12 / Mantes-La-Jolie et Théâtre de Vanves.
2015 *Il ne se passe rien* performance pour une rue de Vanves de S.Rouiller et P.Mornay Avec le Théâtre de Vanves.
2013 *Western* mise en scène de Perrine Mornay. Dello Scompiglio/Italie.
2013 *Tous voulaient en être* d'après les lettres à Queneau mise en scène d'Olivier Boréel. Château de Le Roche Guyon.
2012 *Caïn* de M.Perrin et A.Scarlatti, mise en scène de Perrine Mornay. Fondation de l'Abbaye de Royaumont.
2012 *About Frames* mise en scène de Perrine Mornay. Dello Scompiglio/Italie.

OLIVIER BORÉEL est né en en 1975 à Saint Denis.

Il est metteur en scène, comédien et performer. Il est membre du Collectif Impatience. En parallèle de son travail d'interprète (il a joué, entre autres, sous la direction de Cecilia Bertoni, Christelle Harbonn, Guillaume Gatteau, Pierre Sarzacq, Perrine Mornay, Patrick Pelloquet, Cie Arcalande...), il a développé une recherche autour de la performance. Son travail de mise en scène explore des questions liées au documentaire (*La route court sans arrêt afin de faire se reposer les trottoirs* 2008), à l'essai (*Dire Double* 2007), au divertissement (*Tricheurs* 2012 et *Tri-potes* 2005) et à la place de l'écriture (*Tous voulaient en être* 2013).
Dernièrement il a créé avec Perrine Mornay, l'installation *Un couteau dans le dos du théâtre* pour le théâtre de Vanves et en 2022 *Conférence de la TTension*. Il est également assistant à la mise en scène pour l'Encyclopédie de la Parole sur le spectacle *Blablabla*. En 2021, il crée *Pour un bilan raisonné de la direction d'Olivier Py* au festival off d'Avignon. En 2022, il est aussi interprète pour le *Projet 89* mis en scène par Fanny Gayard (Cie Sanslanommer) et dramaturge pour Nathalie Broizat/Cie LoveLabo sur la performance *Instant T*.

PERRINE MORNAY est née en 1980, en France, en Picardie.

Initialement formée au Beaux Arts de Paris et pratiquant alors la photographie, Perrine Mornay se tourne rapidement vers la performance et le spectacle vivant. Perrine ne cherche pas seule mais en émulation avec d'autres. Elle travaille avec divers matériaux et les fait se confronter : chorégraphies, textes, arts visuels, partitions sonores. Le principe commun à toutes ses pièces est la dissociation entre les images et les récits/fictions qu'elles suggèrent. C'est une façon d'interroger la réalité du théâtre. Qu'elle imagine des protocoles de rencontres ou se serve de la radio pour capturer la réalité des situations qu'elle a provoqué, elle s'attache à faire des liens entre l'intime et l'état du monde.

Ses premières pièces (*Bascule* /2005, *De l'autre côté du flot* /2006) déambulent volontairement dans des lieux à l'architecture forte (Le Lieu Unique /Nantes, Mains d'Oeuvres/Saint-Ouen, La Générale/Paris). Pour le théâtre, elle développe une écriture où la représentation rencontre l'installation et la performance. Ces pièces s'appuient sur des œuvres littéraires dont elle fait l'adaptation (le *Journal* de W. Gombrowicz, *Couples;passants* de Botho Strauss, *Brefs Entretiens avec des hommes hideux* de Foster Wallace). Dans *Western* /2012, elle revient à l'idée de la photographie et écrit une partition visuelle interprétée par 3 acteurs qui évolue dans la pénombre. Parallèlement, elle crée des performances en extérieur avec *About Frames* 2012/ Dello Scompiglio-Italie et *Il ne se passe rien* 2015/ avec le Théâtre de Vanves. *Le Grand Jeu* 2019/ co-écrit avec Sébastien Rouiller pour les festivals Écoute/Voir et Artdanthé, est une installation immersive et participative. *Lumen Texte* performance et processus de recherche élaborés avec Olivier Boréel explore l'absence d'interprète. De sa rencontre avec Mélanie, entraîneuse amateur de Twirling Bâton, elle crée *Bâton* et *Mélanie&Perrine - Out Play* 2020/ avec la Scène Nationale de la Filature à Mulhouse.

Elle crée le Collectif Impatience en 2009, à Paris avec Olivier Boréel.

Conditions Techniques : nous contacter.

Conditions Financières : nous contacter.

Collectif Impatience - Association loi 1901
Siège social : 62, rue Marx Dormoy 75018 Paris
Adresse postale : 38/40 rue des Amandiers 75020 Paris
N° Siret : 534 436 266 00025
Licence PLATESV-R-2021-011005
tel: 01 86 95 71 59
https://collectifimpatience.org/
collectifimpatience@gmail.com

Contact Développement
Flavia Amarrurtu: flavia.amarrurtu@gmail.com / 06 87 03 80 66
Perrine Mornay: pepemornay@gmail.com / 06 60 83 16 36

Administration
Flavia Amarrurtu : collectifimpatience@gmail.com

Diffusion
Coralie Harnois - La Loge : coralie.harnois@lalogeparis.fr / 06 69 11 72 61